

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contactlacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

GENRE ESSAI - JOURNAL

ASSOMMONS LES POÈTES !

Sophie G. Lucas

CHAMPS CONDITION DE L'ÉCRIVAIN

PARUTION 9 MARS 2018



ISBN 978 2 917 817971
10 € TTC -(PRIX PROVISoire)
10,5 x 15 CM -160 PAGES
BROCHÉ/COUSU/RABATS -
Conquéror Vergé Blc 220g - Mun-
ken Bouffant 80g



Tél. : 01 45 15 19 70
Fax : 01 45 15 19 80
N° DILICOM 3012268230000

ON PENSE À

Assommons les pauvres ! de Charles
Baudelaire pour l'hommage qui lui est
rendu par l'auteure

Partages 1 & 2 d'André Markowicz
pour le travail autour de la condition
de l'écrivain sous forme d'essai
journalistique

EXTRAIT

Je nage et je vole dans mon appartement. (...) Je tombe amoureuse de Lou ou d'Elsa simplement en les regardant. Je me saoule avec Bukowski et on récite des poèmes sur le balcon et les voisins en ont marre. Avec Virginia, on fume des cigarettes en disant du mal de nos amis. Je m'enferme avec Emily, j'essaie—ses robes—blanches—et—nous—sommes—immortelles. Avec Raymond Carver, on répète des pièces de Tchekhov mais on revient toujours à la poésie, à nos

LA POÉSIE COMME UNE FORME DE RÉSISTANCE

Assommons les poètes ! est un clin d'œil à Baudelaire et à son poème Assommons les pauvres ! Parce que la place de la poésie contemporaine dans le paysage littéraire en France est pauvre, alors que paradoxalement, elle est si vivante, si riche, si remuante. Mais en marge. Être poète, c'est emprunter un chemin qui ne nous mènerait nulle part : ni reconnaissance matérielle ni reconnaissance sociale. Mais on s'en fiche. C'est plus fort que nous. On y va. Et plus qu'écrire, c'est une manière de vivre, d'être au monde, de ne pas trouver sa place, parce que toujours inconfortable. Écrire de la poésie de nos jours, est une forme de résistance. Tout comme s'assumer comme poète, ce que l'on met du temps à dire, comme si on usurpait une place, où que l'on portait un vêtement trop grand.

Sophie G. Lucas

DU RÉCIT AU JOURNAL

Assommons les poètes ! tente de partager ce quotidien, ce choix de vie, forcément un peu marginal, sous forme de petits textes plus ou moins autobiographiques, graves et légers, écrits sur plusieurs années...

Cet ouvrage est composé de textes nombreux et variés, répartis en quatre parties : Écrire/faire écrire, Lire (à voix haute), Résider, Résister. Cette forme représente le quotidien du poète. Les textes font échos à des situations et à des périodes différentes, faisant penser à un journal bien que ce ne soit pas une forme préméditée. Le système s'y apparente mais le récit n'est pas chronologique et comporte une part de fiction.

FICTION ET RÉALITÉ

Dire de manière terre à terre, concrète, simple, ce qu'est écrire, notamment de la poésie. Dire tout ce que doit faire un-e poète pour gagner sa vie, quand il-elle a choisi d'organiser sa vie autour de l'écriture.

À cette réalité se mêle la fiction. Ainsi, Sophie G. Lucas convoque les auteurs de son univers littéraire, des auteurs qu'elle apprécie, qui l'inspirent, pour évoquer sa propre situation d'auteure. Lorsqu'elle écrit à l'occasion d'un voyage aux États-Unis, Sophie G. Lucas fait appel au mythe Kerouac. Lorsque la littérature questionne l'actualité : notamment pour évoquer les attentats, la voix est donnée à Primo Levi. Pour chaque texte, en fonction de l'objet, un ou plusieurs auteur(e-s) fait référence. Sophie G. Lucas fait ainsi appel aux figures de Raymond Carver, William Shakespeare, Valérie Rouzeau, Jean-Jacques Rousseau, Yannick Haenel, Simone de Beauvoir, Jacques Reda, Emily Dickinson, Brigitte Giraud...etc

démons, à nos combats intérieurs. Et puis Neal Cassidy et Jack Kerouac font vrombir le moteur d'une de leurs voitures déglinguées, ça sent l'essence et l'air du Pacifique, pendant qu'Allen Ginsberg tente de monter sur une étagère pour clamer Howl. Il n'y a que lorsque je referme les livres que le calme revient. Les vingt-trois mètres carrés du studio. Le parking pour tout paysage. Les voisins ont fait une pétition. Je ne peux déménager, je ne sais pas où j'emmènerais tout ce monde.

AUTEUR



Poète nantaise, Sophie G. Lucas est née en 1968 à Saint-Nazaire. Elle publie *Nègre blanche* en 2007 (Le dé bleu) et reçoit pour ce premier recueil, qui s'inscrit dans une littérature de l'intime, le Prix de Poésie de la ville d'Angers, présidé par James Sacré. Depuis, elle a publié d'autres ouvrages qui révèlent une veine sociale et documentaire remarquable. Après *Témoïn* (2016) - qui s'inscrit en héritage de Charles Reznikoff - et la réédition de *moujik moujik** suivi de *Notown** - publié en un seul volume - en 2017, *Assommons les poètes !* est son troisième titre à la Contre Allée.

*précédemment parus aux éditions des Etats civils

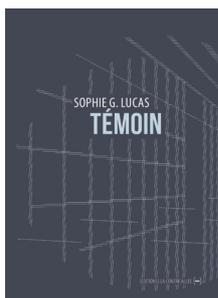
A PROPOS DU STYLE DE SOPHIE G. LUCAS

« Une veine sociale et documentaire, peu représentée dans la poésie française. »
Claude Versey, revue Décharge.

« L'écriture de Sophie G. Lucas semble chercher la plus grande simplicité - ce qui est tout ce qu'on veut sauf une facilité - pour nous mettre face à ce qui est. Tout simplement. A nous de lire. De voir et d'entendre. De peut-être commencer à comprendre. Comprendre : prendre avec soi, sans chercher à expliquer. Juste comprendre. » Marc Ossorguine pour La cause littéraire

DU MÊME AUTEUR

A propos de Témoïn



Dans la collection La Sentinelle
Témoïn (2016)



9 782917 817537

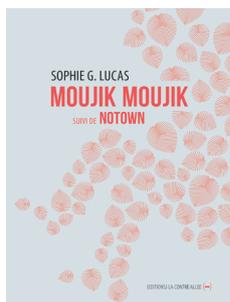
« C'est ce délicat mélange d'autobiographie et de sociologie qui, en alternant mise à distance et identification, fait la grande force de *Témoïn*. » Matricule Camille Cloarec

« L'auteur-témoïn devenu greffier, entre autres détails, de l'insaisissable. Travail de précision, où les voix luttent contre leur propre souffle, où l'aveu et le déni, les faits et les absences, la colère et l'abandon ne cessent d'échanger leurs intensités. » Claro

« Un livre brut et sensible, aux bouleversantes résonances intimes. » Charybde 27

« Sophie Lucas écoute ces mots, les transforme, les fait siens. Elle les verse au dossier de notre condition. Écoutons le témoin. » L'Humanité

A propos de moujik moujik



Dans la collection La Sentinelle
moujik moujik suivi de Notown (2017)



9 782917 817926

« Accueillons avec faveur les livres de poésie qui agrandissent notre domaine, ils sont rares. » Claude Versey, revue Décharge.

« [moujik moujik] est un hymne pour les pauvres du monde entier. Musique musique, politique. Lorsque la poésie se met au chevet de la réalité la plus crue. » Jacques Morin, Poézibao.

« [Sophie G. Lucas] parvient à se détacher d'un fait de société pour s'approcher de ce qui se passe dans les corps des gens. » Cécile Guivarch, à propos de Notown, Terre à ciel.

« Dans cette écriture qu'invente ici Sophie G. Lucas tout parle. La parole bien sûr mais tout autant le geste, le regard, les silences. Le vêtement. Et surtout puisque c'est une écriture, le rythme. La ponctuation. Le montage. L'ellipse. La chute surtout qui met ponctuellement fin à la scène. Et impose au lecteur, en concurrence avec le titre, son essentielle tonalité. » Les découvreurs

ACTUALITÉS DIVERSES

- Sélection Prix littéraire des lycéens et apprentis des Pays de la Loire 2017/2018 pour *Témoïn*
- Sélection Prix des Découvreurs 2017/18 (secteur Boulogne 62) libraire partenaire (l'Horizon, Boulogne) pour *moujik moujik*